sur une pointe de recher. On sépare le tout en deux, on en réserve une partie pour ce qu'on appelle la chambre à coucher, on y met tout autour des lits à deux étages, et on y fourre autant de monde que ça peut en contenir. Au bas de la maison, tout à fait sur le bord de l'eau, s'élève le stage, espèce de plate-forme en branches pour y étendre et faire sécher la morue. Non loin de là vous voyez les rêts étendus sur une clôture de piquets, et les bateaux de pêche renversés et rangés en ordre, tous n'attendant que le départ des glaces pour reprendre leurs fonctions. En un mot, le bunk house, le stage, les nets et les boats, voilà tout le out sit Labrador fisherman. Si malheureux qu'ils soient dans leur pays de misère, les Labradoriens ne s'expatrieraient pas aussi facilement qu'on se l'imaginerait tout d'abord. pour cette raison, notre capitaine craint beaucoup pour l'issue d'une entreprise dont il s'est chargée de concert avec des Américains, et qui consiste à transporter à Chicago une quinzaine de familles esquimaudes, dans le but de les y exhiber à l'exposition universelle de l'anuée prochaine. En effet, on aura beau leur promettre bon traitement et même bon salaire sans exiger d'eux le moindre travail, il sera peut-être impossible d'éloigner entièrement leurs soupcons. de manière à leur faire croire que certainement on les ramènera sains et saufs. Maintenant adieu, Red Bay, nous t'avons vu assez longtemps; nous mettons à la voile, et nous nous débarrassons ainsi de cette troupe de crève-faim qui n'ont cessé de nous assiéger depuis une semaine.

4 juin. — De la glace, de la pluie et du nord-est, du nord-est, de la pluie et de la glace, tel est l'éternel refrain que semble nous promettre pour toute la saison le discordant orphéon du septentrion. Depuis 2 jours nous n'avons eu que cela.....je devrais dire depuis 12 jours, temps où nous sommes entrés dans le Détroit de Belle-Île. Aujour-d'hui le vent s'acharne plus que jamais à ce que nous n'avancions pas. Ne pouvant plus y tenir, nous nous réfugions dans un de ces hâvres si nombreux au Labrador et qui ressentblent à un nid entre deux pointes de rochers. Nous pourrons maintenant dire que nous sommes à Mulley's Harbor.....jusqu'à quand? le bon Dieu le sait.